

Humours et jeux de mots en français

Entre analyses littéraires, discursives, interlinguistiques, traductologiques et didactiques

Colloque interdisciplinaire, 15-16 octobre 2026, Université de Mons (SÉf&f) et Université libre de Bruxelles (Tradital)

« “À demain les Indiens” se dit en anglais : “Sioux tomorrow” » (Philippe Geluck)

Si « les langues diffèrent essentiellement par ce qu’elles *doivent* exprimer, et non par ce qu’elles *peuvent* exprimer » (Jakobson, 1963 : 84), la question de la transposition des jeux de mots et des traits d’humour d’une langue à une autre ne peut pas véritablement se poser comme une opposition entre « possible » ou « impossible ». L’humour et les jeux de mots ne se trouvent pas limités et enfermés dans la pure et simple dimension du signifiant, comme sur une couche superficielle, ils résident aussi et plus essentiellement dans des effets d’allusion et de relation entre aspects et dimensions hétérogènes de la langue et de la communication (Henry, 2003 : 70-75).

Cependant il est intéressant d’observer, à travers les productions langagières humoristiques, ironiques et ludiques, comment des artistes, autrices et auteurs, ou traducteurs et traductrices, jouent de ce « devoir exprimer », ainsi que des contraintes qu’impose la langue française, dans la mise en relation ou la transposition de cette langue avec une ou plusieurs autres langues. Partant du principe que « l’humour n’est pas résigné, il défie » (Freud), comment cette rencontre « inter-linguistique » amène-t-elle à mettre au jour, pour les défier, des modalités conventionnelles, des variations, des mécanismes implicites véhiculés à travers certaines structures morphologiques ou syntaxiques (emploi de genres ou de modes, ambiguïtés syntaxiques, écarts entre graphies et prononciations...), ou par des expressions idiomatiques et des paradigmes lexicaux (homonymie et paronymie, représentations culturelles et allusions historiques sous-jacentes à une locution...) ?

Par exemple, lorsque le créateur du Chat produit le jeu de mot cité ci-dessus, il témoigne non seulement du fait que les formules de salutations de l’anglais ont aujourd’hui une diffusion mondiale, mais aussi du fait que la variété phonétique du français de Belgique présente très souvent une dièrèse à la place de la synérèse – raison pour laquelle le rapprochement avec la formule anglaise s’est produit, dans toute l’économie du « travail délibéré sur le signifiant », entre « ambiguïté, règle, liberté, divertissement » (Regattin, 2009 : 38).

L’observation à propos de l’ironie, souvent considérée, dans le cadre de la traduction, « comme un obstacle langagier et culturel » qui relance l’intérêt de la tâche (Schoentjes & Lievois, 2010), vaut également pour l’humour et les jeux de mots. C’est pourquoi, sans nécessairement revenir sur le débat séculaire concernant l’intraduisibilité et l’incommunicabilité, l’objectif de ce colloque sera double. Il s’agira, d’une part, d’explorer ce lien privilégié entre les jeux de mots plaisants, le discours humoristique, et le langage comme dimension constitutive et ambivalente – à la fois contraignante et émancipatrice – dans le rapport au français et à un environnement francophone, en contact ou en contraste avec une autre langue. En quoi la confrontation d’aspects généraux ou de variations particulières du français avec une autre langue ou entre variétés peut-elle être exploitée pour susciter la créativité, la plaisanterie voire la dérision ? D’autre part, il s’agira d’examiner comment est envisagée ou envisageable la relation d’écart, de proximité, ou de distance radicale, entre le français (à travers ses locuteurs) et l’une ou l’autre langue, notamment dans une perspective de didactique du français langue étrangère, puisque l’approche des histoires drôles et jeux de mots pour ce que ceux-ci apportent à l’abord de la langue française a déjà fait l’objet de nombreuses recherches et publications (Collès et Poulain, 2004 ; Bouguerra, 2007...).

Les organisateurs et organisatrices invitent tout chercheur et toute chercheuse que cette thématique intéresse à envoyer une proposition de communication, un poster ou un atelier. Le comité souhaite privilégier des propositions se fondant sur des productions et des corpus de la période contemporaine (1950-2025), inscrits dans les marges de la création littéraire, cinématographique et artistique (humour, chanson/slam, littérature jeunesse, expérimentation poétique, bande dessinée...), ou dans la francophonie périphérique. Les propositions envisageant l'analyse théorique ou l'exploitation didactique de ces productions francophones, ou de productions traduites en français, seront donc particulièrement bienvenues, sans exclure cependant des propositions qui aborderaient d'autres périodes ou d'autres types d'œuvre mais s'inscriraient tout à fait dans les axes du colloque.

Axes proposés :

- **1. Analyses littéraires et stylistiques françaises et francophones**

Ce volet accueillera des contributions portant sur les procédés d'écriture humoristique, les jeux de langage et les stratégies stylistiques dans des œuvres littéraires ou artistiques francophones. Il s'agira d'examiner comment les autrices et auteurs mobilisent les ressources de la langue française pour produire des effets comiques, ironiques ou satiriques, notamment dans des contextes de variation linguistique ou culturelle.

- **2. Linguistique française**

Les communications pourront explorer les phénomènes linguistiques à l'œuvre dans les jeux de mots et l'humour, tels que les ambiguïtés syntaxiques, les glissements phonétiques, les particularités morphologiques ou les structures idiomatiques. Une attention particulière pourra être portée aux variations régionales, aux écarts entre langue standard et usages populaires, ainsi qu'aux mécanismes mobilisés dans la réception de l'humour.

- **3. Traductologie**

Cet axe invite à interroger les enjeux de la traduction de l'humour et des jeux de mots vers ou depuis le français, en mettant en lumière les stratégies de transposition, d'adaptation ou de recréation. Les propositions pourront porter sur des cas concrets de traduction littéraire ou audiovisuelle et sur les défis posés par les différences culturelles, linguistiques et pragmatiques.

- **4. Approche contrastive des lettres et cultures françaises et francophones**

Les communications pourront analyser comment l'humour et les jeux de mots reflètent ou interrogent les représentations culturelles, les imaginaires collectifs et les références historiques propres à différentes aires francophones. Des comparaisons permettront de mettre en évidence les convergences et divergences dans les usages humoristiques du langage entre le français et d'autres langues ou cultures.

- **5. Didactique du français langue étrangère (FLE)**

L'étude de l'exploitation pédagogique de l'humour et des jeux de mots pour l'enseignement du français langue étrangère constituera un axe majeur du colloque. Les propositions pourront porter sur des dispositifs didactiques, des retours d'expérience ou des analyses de corpus utilisés en classe, en montrant comment ces formes langagières peuvent favoriser l'apprentissage, la motivation et la sensibilisation aux spécificités et particularités de la langue française, dans toutes ses variations.

Conférenciers invités :

Fabio Regattin, Université d’Udine

Katrien Lievois, Université d’Anvers

Les propositions correspondront à l’un des formats suivants :

- Communication (20 minutes et 10 minutes de discussion)
- Poster (accompagné d’une présentation orale de 5 minutes)
- Atelier/mise en pratique (50 minutes)

Les propositions (300-350 mots pour les communications et ateliers ; 180-220 mots pour les posters) seront rédigées en français et devront préciser le format envisagé ainsi que le ou les deux axe(s) qu’elles privilégient. Elles seront accompagnées d’un intitulé, de 3-5 références bibliographiques et de 4-5 mots-clés.

Toutes les propositions devront parvenir aux comités via la plateforme en ligne sciencesconf : [Humours et jeux de mots en français - Entre analyses littéraires, discursives, interlinguistiques, traductologiques et didactiques - Sciencesconf.org](https://sciencesconf.org), pour le 15 avril 2026 au plus tard. Le comité scientifique donnera une réponse quant à l’acceptation des propositions au plus tard le 22 mai 2026.

Une publication des actes du colloque est envisagée.

Références bibliographiques :

Andrès Bernard et Tran-Gervat Yen-Mai, éds. (2020), *Études littéraires et humour studies. Vers une humoristique francophone*, Paris, Sorbonne Nouvelle.

Bergson Henri (2007), *Le rire. Essai sur la signification du comique*, 13^e éd., édition critique de Worms Frédéric, Paris, Presses universitaires de France.

Bouguerra Tayeb (2007), « Humour et didactique des langues : pour le développement d’une compétence esthétoco-ludico-référentielle », *Études de linguistique appliquée*, 147, p. 365-382.

Brisset Frédérique, Coussy Audrey, Jenn Ronald, & Loison-Charles Julie, éds. (2019). *Du jeu dans la langue. Traduire le jeu de mots*. Presses universitaires du Septentrion.

Chabrol Claude, éd. (2006), *Questions de communication, Humour et médias ; Définition, genres et cultures*, n° 10.

Charaudeau Patrick (2006), « Des catégories pour l’humour ? », dans *Question de Communication*, n° 10, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, p. 19-41.

Collès Luc & Poulain Marie (2013), « L’humour en classe de FLE », dans Collès Luc, *Études de didactique du français et de l’interculturel*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain (Coll. CRIPEDIS - Pratiques enseignantes), p. 205-214.

Connan-Pintado Christiane (2015), « Littérature pour la jeunesse : un territoire de jubilation(s) », dans Benoît Éric, éd., *Littérature et jubilation*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux.

Cross Julie (2011), *Humor in Contemporary Junior Literature*, Londres, Routledge.

Delabastita Dirck (2001), « Aspects of Interlingual Ambiguity: Polyglott Punning », dans Paul Bogaards, Johan Rooryck & Paul J. Smith (éds.), *Quitte ou Double Sens*, Amsterdam, Rodopi, p. 45-64.

Henri Jacqueline (2003), *La traduction des jeux de mots*, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle.

Freud, Sigmund (1985 - 1^{re} édition : 1927), « L’humour », dans *L’inquiétante étrangeté et autres essais* [trad. de l’allemand par B. Féron], Paris, Gallimard, p. 317-328.

Freud, Sigmund (1988 – 1^{re} édition : 1905), *Le mot d’esprit et sa relation à l’inconscient* [trad. de l’allemand par D. Messier], Paris, Gallimard.

Froeliger Nicolas (2013), « De l'humour involontaire en traduction pragmatique », El Qasem, Fayza et Freddie Plassard (sous la direction de), *Traduire, écrire, réécrire dans un monde en mutation / Writing and Translating as changing Practices*. Tome II, Forum, vol. 16, n°1, p. 160-183.

Feuerbahn Nelly (2009), *Humoresques, L'enfance du rire*, n° 30, Éditions Maison des sciences de l'homme.

Galisson Robert (2002), « L'humour au service des valeurs : défi salutaire, ou risque inutile ? », dans *FDLM Recherches et applications, Humour et enseignement des langues*, p. 123-139.

Jakobson Roman (1963), « Aspects linguistiques de la traduction », dans *Essais de linguistique générale. Les fondations du langage*, Paris, Minuit, p. 78-86.

Lievois Katrien & Schoentjes Pierrre (2010), « Traduire l'ironie », dans *Translating irony, Linguistica Antverpiensia, New Series – Themes in Translation Studies*, n° 9, p. 11-23.

Noel Camille (2021), *Adaptation des spectacles d'humour québécois en Europe : entre nécessité et altération ?* Thèse de doctorat, Université Polytechnique Hauts-de-France ; Université de Mons (Belgique), <https://theses.hal.science/tel-03366165v1>

Perrot Jean, éd. (2000), *L'humour dans la littérature de jeunesse : actes du colloque d'Eaubonne* (Institut international Charles Perrault), 1-3 février 1997, Paris, In Press.

Porcher Louis (2002), « L'humour comme le tango : une pensée triste qui se danse », dans *FDLM Recherches et applications, Humour et enseignement des langues*, p. 48-53.

Regattin Fabio (2009), *Le jeu des mots. Réflexions sur la traduction des jeux linguistiques*. Bologne, I libri di Emil.

Schoentjes Pierre (2001), *Poétique de l'ironie*, Paris, Seuil, coll. « Points : essais ».

Tran-Gervat Yen-Maï, éd. (2011), *Humoresques, Traduire l'humour*, n° 34, Éditions Maison des sciences de l'homme.

Tran-Gervat Yen-Maï, éd. (2013), *Humoresques, Adapter le comique et l'humour*, n° 37, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Yaguello Marina (1988), *Catalogue des idées reçues sur la langue*, Paris, Seuil.

Dates et lieux : 15 et 16 octobre 2026 (jeudi 15 octobre à Mons et vendredi 16 octobre à Bruxelles), campus de la plaine de Nimy : UMONS et campus du Solbosch/ULB

Comité organisateur :

Élisabeth Castadot, UMONS

Stéphanie Delneste, UMONS

Isabelle Goffin, ULB

Catherine Gravet, UMONS

Tiffany Jandrain, UMONS – UCL

Nathalie Lemaire, ULB

Vincent Louis, ULB

Mauricio Narvaez Soto, ULB

Comité scientifique :

Élisabeth Castadot, UMONS

Stéphanie Delneste, UMONS

Catherine Gravet, UMONS

Tiffany Jandrain, UMONS – UCL

Deborah Meunier, ULiège

Charlène Meyers, UMONS

Romuald Dalodière, UMONS

Nathalie Lemaire, ULB

Vincent Louis, ULB

Isabelle Goffin, ULB

Marianne Michaux, ULB

Mauricio Narvaez Soto, ULB

Kris Peeters, UAntwerp

- Pas de frais d'inscription au colloque demandés aux intervenant.es
- Frais de participation au repas de gala (soirée du 15 octobre 2026) : 50 euros

Canal de communication des informations, de soumission des propositions et d'inscription :

<https://fr-humour.sciencesconf.org>